

Alain-Eric Lecènes



Rengaines de la vie courante

Melting Pot



Sommaire

Citations.....	5
Aux Etres qui sont des Anges.....	7
Naissance.....	9
Souffle	11
Rencontre 1.....	15
Rencontre 2.....	23
Rencontre 3.....	31
Rencontre 4.....	37
Lettre 1	47
Vestiges	95
Rencontre 5.....	98
Rencontre 6.....	103
Rencontre 7.....	109
Rencontre 8.....	115
Cabourg	122
Lettre 2	123
Rencontre 9.....	134
Rencontre 10.....	140

Rencontre 11.....	147
Rencontre 12.....	155
Un plaisir vapoureux.....	161
L'om – abeille.....	168
Un rêve qui est.....	176
Prière à France le 13/01/13.....	183
Aux êtres qui nous sont chers	186
Rencontre 13.....	187
Rencontre 14.....	195
Rencontre 15.....	199
Rencontre 16.....	203
Toi.....	209
La Vie-Nuit.....	210
Mon âme-erre, regret de ma Vie.....	211
Tromperie	285
Rengaine de ma Vie courante	286
Rencontre 17.....	288
Rencontre 18.....	293
Rencontre 19.....	299
Rencontre 20.....	304
Vitrail.....	313
Regards	318
Pont.....	319
Peur ?	321
Adieux.....	324
Eternité.....	327
Passé La Rue De La Vie	329

Citations

– « *Nous appelons notre avenir l'ombre de lui-même que notre passé projette devant nous.* »

« A la recherche du temps perdu »
Proust.

– « *Aimez, aimez ; tout le reste n'est rien.* »

« Les Amours de Psyché et de Cupidon »
La Fontaine.

– « La vraie vie est absente. Nous ne sommes pas au monde. »

« Délires I »
Rimbaud.

– « Ce qui me plait en vous, ce sont mes souvenirs. »

« Le grand Meaulnes »
Fournier.

– « *Il n'y a pas d'ailleurs
Il n'y a pas d'ailleurs
Tu sais que ta vie, c'est ici
Il n'y a pas d'ailleurs*

Il n'y a pas d'ailleurs

Tu sais que ta vie

C'est la mienne aussi. »

« Il n'y a pas d'ailleurs »

Farmer.

– « Adieu dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple :

On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

« Le Petit Prince »

Saint-Exupéry.

– « ... *La nuit de ses doigts de fée*

A effleuré l'image

D'un bonheur de passage...

Et si vieillir m'était conté

Serais-je là pour t'aimer

D'autres nuits s'achèvent et la vie

A tout donné, tout repris... »

« Et si vieillir m'était conté »

Farmer.

Aux Etres qui sont des Anges

Aux Anges d'Amour
Aux Anges de Vie
Aux Anges de Joie
Aux Anges de Paix
Aux Anges du Bonheur
Aux Anges Passagers
Aux Anges qui restent
Aux Anges qui partent
Aux Anges du Passé
Aux Anges du Présent
Aux Anges oubliés
Aux Anges à venir
Aux Anges proches
Aux Anges lointains
Aux Anges Déchus
Aux Anges Connus
Aux Anges Inconnus
Aux Anges Guérisseurs
Aux Anges Gardiens
Aux Anges que j'oublie
Aux Anges non cités

A l'Ange Écrivain
A l'Ange Musicien
A l'Ange Marcel Proust
A mon Ange Gardien
A mon Ange d'Amour

...

Mille Mercis.

Naissance

Longtemps j'ai attendu avant de me dire enfin,
qu'il fallait que je fusse !

Enfin, je fus.

Cet instant si long à venir se mut en un moment
rapide, dans des mouvements, des reptations et autres
gestes imperceptibles.

Après toute attente, je naquis.

L'enfant était né !

Il n'avait plus qu'à devenir ce qu'il devait.

Et, se préparer déjà à mourir...

Lui, qui était à peine arrivé...

Il allait – sans le savoir – fugacement, le Temps
d'une Vie disparaître.

Ce si petit être était né pour se fondre...

Se mouvoir...

S'immiscer...

Se glisser...

Se transformer...

Se muer...

Se métamorphoser en autre chose que ce qu'il était
jusqu'à lors !

Toujours changer, évoluer comme la Nature le lui
demandait...

Comme la Nature le lui demanderait.

Lui, finalement Caméléon Illusionniste de l'Arcane
Sans Nom !

Le Trompe la Mort – comme les autres le
nommeraient –, qui aurait pu savoir, qu'il deviendrait
son plus fidèle, si ce n'était Ami – alors, le vocable à
employer ici –, serait Amant.

Lui, qui n'en eut aucun de toute sa Vie...

Mais, qui connut et qui sut ce qu'était l'Amour !

Il s'y risqua.

Il s'y essaya.

Il s'y perdit.

Il s'y noya.

Heureux ?

Sans doute !

Car nul ne le revit.

Il s'était dissout dans l'Eternité...

Comme il en était venu !

Il devait continuer son errance.

Jamais il ne s'était senti à sa place !

Seul, il poursuivait son chemin.

Il ne fut qu'un infime, qu'un pâle atome du Temps
dans ce Monde vaporeux !

Comment l'avait-on nommé ?

Pour longtemps, on lui donna comme nom :

Ephémère.

Souffle

Insufflez-moi la Vie.
Avant que la Vie ne m'ingère...
Ne m'inhale...
Et ne m'inhibe tout à fait.
O, donnez-moi ce souffle.
Qui fait que l'horizontal devient vertical après
s'être gonflé...
Après s'être empli...
Après s'être rempli.
Faites-moi devenir ce que je dois être.
Avant que je n'éclate...
Que je n'implose...
Ou que je n'explose !
Pour qu'à mon tour, je puisse transmettre le souffle.
Avoir toute ma faculté de le retenir...
Avant qu'il ne s'évanouisse...
Avant qu'il ne se retire...
Avant qu'il ne se dissolve...
Qu'il demeure.
Avant qu'il ne se fasse longueur, qu'il soit longueur.
Laissez-le valser, tourbillonner, tourner autour de moi.
Laissez-le me donner de l'air.

Faites place.
Laissez-le me faire le mal qu'il veut...
Mais, que toujours il souffle.
A votre tour ne me le soufflez pas.
Je saurai à l'heure venue...
Sans qu'on me l'ordonne...
Sans qu'on me le demande...
Sans qu'on me l'inculque...
Rendre dans un dernier soupir d'extase, le souffle
qu'il aura été pour moi durant toute ma Vie.
Ainsi, je rendrai au souffle ce que le souffle doit être.
Dans ses méandres de volutes vaporeuses, je me
perdrai à penser que l'invisible est plus perceptible
qu'on ne le croit, qu'on ne se l' imagine.
Du moment qu'il ne devienne pas alors...
Souffre et qu'il ne me le dise pas...
Ce sera alors lui rendre ce que je lui dois depuis
toujours.
Tout tourbillonnera...
Tout tournera...
Tout retournera...
Tout se reportera à l'origine, à l'essence, à la source
de ce qui a toujours été...
Souffle !
Purvu qu'il le fasse ; long-temps !
Qu'il souffle !
Souffle !
Qu'enfin, il poursuive...
Qu'il continue...
Qu'il souffle sur mon souffle !
Qu'il m'aide à l'expulser tranquillement.

Lui qui me l'a inspiré ce souffle !
Qu'il me l'extirpe.
Qu'il m'expire du souffle de la Vie.
Qu'à la dernière heure, qu'il s'éteigne
paisiblement dans un dernier abandon, comme seul le
souffle sait être.
Qu'à cet instant rendu, qu'il me laisse à mon tour,
m'insuffler à lui...
Vers lui...
En lui...
Lui, souffle.
Moi, qui ne serai alors qu'un ultime souffle.
Je serai avant lui soufflé d'être ce qu'il est encore
et toujours !
Souffle.
Je me serai battu toute une Vie avec lui...
Contre lui...
Envers lui...
Afin de le faire devenir soufflet.
Pour me rendre compte finalement, le souffle
court, qu'à bout de souffle...
Lui et moi avons toujours été poussés par le même
courant...
Car portés par le même souffle.
Je frémis alors à cette ultime pensée.
Mon être s'envahit d'angoisse...
Rendu d'immobilisme...
Transi d'effroi...
Perclus de mort...
Mon âme s'étiole...
S'effrite...

Tressaille...

Mon air s'enserre à l'ultime souffle suspendu.

Le coup fatal envoyé me donne alors le souffle au cœur.

EXTRAIT

Rencontre 1

Un soir d'automne, Place des Vosges à Paris, un homme arrive alors qu'une personne est assise, adossée à un pylône et est en train d'écrire :

– Vous m'attendiez ?

– Non !

– Que faisiez-vous alors ?

– Tutoyez-moi !

Je sais que vous en mourez d'envie.

Je sais pour quoi vous êtes venu !

Je ne faisais rien de particulier, ni rien d'extraordinaire pour un être humain...

J'écrivais.

– Vous écriviez ?

– Oui, j'écrivais !

Allez, tutoyez-moi !

Je vous l'ai déjà demandé !

– Et vous ?

– Oh que non !

Je ne vous tutoierai jamais !

Pour la simple et bonne raison, que je ne tutoie jamais les personnes, que je ne connais pas !

– Grave erreur !

– Peut-être !

Mais, alors !

– Hum !

Qu'écriviez-vous ?

Pour qui ?

– Vous, vous êtes plutôt du style...

Indiscret !

J'écrivais ce que la Muse s'amusait à m'inspirer.

– Ah !

Eh bien !

En étant installé par terre entre la maison où vécut Théophile Gautier et celle où vécut Victor Hugo...

Pour de la Muse, ça, c'est de la muse...

Mais, la Muse ment !

– Qu'avez-vous contre Victor Hugo et Théophile Gautier ?

Leurs Muses ne sont pas aussi respectables que vous le pensez ?

Où peut-être vous faites-vous une mauvaise idée de leurs Muses ?

– En êtes-vous sûr ?

– Certains, jusqu'au revoir Monsieur !

Non, mais !

Que croyez-vous que nos Muses soient ?

Que nos Muses soient plus dignes que la vôtre ?

Qui n'en possède pas !

– Je ne vous permettrais pas...

Il me semble...

– Oui ?

A ce que je sache, je ne vous ai point permis de me faire une leçon de morale !

Et, encore moins de me faire la conversation !
Si vous n'êtes pas d'accord avec mes propos...
Eh bien, je vous demanderai d'aller voir ailleurs si toutefois j'y suis !
Sans nul doute, dans cet ailleurs qui sera votre...
D'autres personnes plus dignes que moi vous plairont et...
Vous feront des discours longs et pompeux comme vous l'entendez !
– Je veux faire l'Amour avec toi !
Je veux t'aimer !
– Il sait tutoyer...
Formidable !
Pour une fois, je ne trouve plus mes mots !
Je vais vous dire une chose qui ne vous fera pas plaisir...
Sachez que l'on ne possède pas le pouvoir d'avoir tout ce que l'être voudrait avoir !
Les personnes ne sont aucunement des kleenex que l'on prend...
Que l'on utilise...
Que l'on jette...
Une fois que l'on les a utilisés !
De plus, le Roi dit : « Nous voulons » !
Enfin !
Merde alors !
Apprenez que vous ne voulez absolument pas faire l'Amour avec moi...
Que vous ne désirez pas m'aimer...
Mais, plutôt que vous avez envie de baiser avec moi !

Nuance ?

Les deux expressions sont totalement différentes !

– Je ne comprends pas !

C'est pareil !

– Si vous ne comprenez pas, retournez à l'école !

– Mais, c'est exactement la même chose !

– Pour vous peut-être...

Pour moi, non !

– Ah ?

– Baiser et aimer, ce n'est pas la même chose !

Baiser c'est bestial et ce n'est pas faire preuve d'altruisme !

C'est faire plaisir à sa petite personne !

C'est faire l'amour comme on se mouche !

C'est se soulager...

C'est vider le trop plein...

C'est vidanger...

C'est si simple !

Mais, aimer ?

C'est plus complexe...

Cela demande de l'attention à l'autre pour lui donner des intentions !

Ce n'est pas prendre soin de sa petite personne adorée !

C'est s'occuper de l'autre...

C'est donner pour pouvoir mieux recevoir...

Aimer, c'est faire l'amour à deux !

Baiser c'est le faire seul !

Aimer, c'est posséder et son être et celui de l'autre...

Aimer, c'est posséder le corps et l'âme de celui
que l'on aime...

C'est pénétrer et ressentir l'abandon à l'autre...

Si vous ne le savez pas, c'est indéfinissable !

C'est beau, c'est l'Amour !

Alors que vous là, dans votre cas...

Vous ne possédez rien...

Ni vous, ni l'autre, ni quiconque...

Vous niez !

Quand vous baisez...

C'est comme si vous souilliez l'autre...

En vous soulageant...

Vous faites votre petite affaire...

Sur son ventre, dans son antre.

Ça se définit en un seul terme : Basta !

Et vous...

Vous êtes là !

Planté comme un légume !

A me demander si je veux coucher avec vous...

Pour que vous puissiez vous soulager...

Pour que vous puissiez me baiser...

Pour que vous puissiez me pénétrer...

Pour que vous puissiez me sauter...

Et, non pas que vous puissiez m'aimer !

Oh non !

Ne me jugez pas !

C'est mon corps merde !

C'est mon corps qui est en jeu !

Non pas le vôtre !

Je fais ce que je veux avec.

Mais, mon pauvre ami, allez vous soulager tout seul !
Si vous le désirez...
Salissez vos mains mais, ne me souillez pas...
Salissez vous tout seul.
A présent, si vous voulez m'aimer...
Alors là !
Il faut apprendre...
L'être en cette matière apprend vite !
– Vous avez raison !
Je vous ai entendu !
– Non, vous m'avez écouté !
– Oui, là aussi il y a différence !
– Eh bien, vous voyez que vous avez compris !
– Je vous aime déjà !
– Vous croyez m'aimer !
Mais, ce n'est qu'un leurre !
Cela ne fait que cinq minutes que nous discutons et vous ?
Vous m'aimez déjà !
Vous allez un peu vite en besogne !
Moi, je ne vous connais pas !
– Mais, il n'y a pas besoin de se connaître !
Parfois, un regard suffit !
Me trouvez-vous beau ?
– Peut-être !
Vous prenez votre Vie comme si c'était un cahier à pages blanches...
Qu'il fallait absolument remplir au plus vite de mots...
Pour cela vous comptez trop sur les autres...
Noirci, sans doute que votre cahier l'est mais...